

EXTRAITS DU TSA PI YU KING

(EN DEUX CHAPITRES)

Attribué à l'époque des *Han* postérieurs (25-220 p. C.)

LIVRE D'APOLOGUES DIVERS (1).

N° 233.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 31 v°-32°.)

Il y avait autrefois un royaume fort prospère et très peuplé. Un autre royaume projeta de venir s'en emparer et se mit donc en campagne avec une armée. Quand le premier royaume en fut informé, il fit aussitôt une grande levée de soldats; tous les hommes âgés de plus de quinze ans et de moins de soixante durent aller à la guerre.

Or, il y avait un vieux tisseur (2) de tapis qui était âgé de près de soixante ans; sa femme, qui était belle, se comportait constamment envers son mari avec mépris; lui, au contraire, la respectait, se donnait de la peine pour elle et la traitait comme un haut dignitaire. Le mari dit à sa

(1) Dans le fascicule 7 du tome XIX du Tripitaka de Tôkyô, on trouve à la suite des trois recueils d'apologues que nous venons de traduire intégralement (t. I, p. 347-428; t. II, p. 1 — 138), deux autres ouvrages qui portent également le titre de *Tsa-pi-yu-king* 雜譬語經. Le premier, qui occupe les pages 28 r°-34 v°, est rapporté à l'époque des *Han* postérieurs, mais, comme le nom du traducteur est perdu, il est impossible de contrôler la valeur de cette attribution; je me suis borné à extraire quatre contes de ce recueil. Quant au second ouvrage, qui est fort court (p. 35 r°-37 r°), il a été traduit sous les *Han* postérieurs, au deuxième siècle de notre ère, par le çramaṇa d'origine indoscythe *Leou-kia-tch'en* (cf. Nanjio, *Catalogue*, App. II, n° 3); je n'ai rien tiré de ce dernier recueil de contes.

(2) Le mot 織 est ici l'équivalent du mot 織.